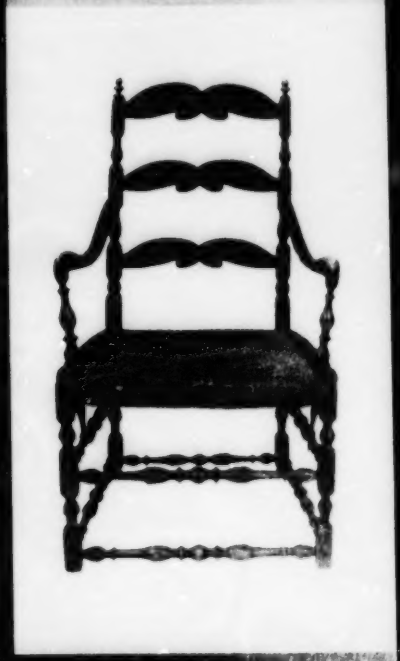
Été *1759*

État de siège

1759 Summer

Under siege



Gouvernement du Canada
Commission des champs de bataille nationaux

Government of Canada
The National Battlefields Commission

Canada

101-07308/

Été *1759*
État de siège

1759 Summer
Under siege

Crédits

COMMISSION DES CHAMPS DE BATAILLE NATIONAUX
Louise Germain, secrétaire adjointe
Marie Canton, responsable du Service à la famille

BERGERON GAGNON INC. conseillers en patrimoine culturel
GESTION DE PROJET ET CONSERVATION : Hélène Gagnon
CONCEPTION : Gino Gariepy
RECHERCHE ET RÉDACTION : Jean-Marie Lebel
GRAPHISME : Michel Guay
DESIGN ET FABRICATION : Concetti
TRADUCTION : Benjamin Waterhouse
PHOTOGRAPHIE : Pierre-Luc Dufour
PHOTOCRAVURE ET IMPRESSION : Caractera

Cette brochure est basée sur les textes de l'exposition *État de siège*, présentée au Centre d'interprétation du Parc des Champs-de-Bataille de mai 1999 à avril 2001.

Numéro de catalogue : En143-9/2001
ISBN : 0-662-65684-9

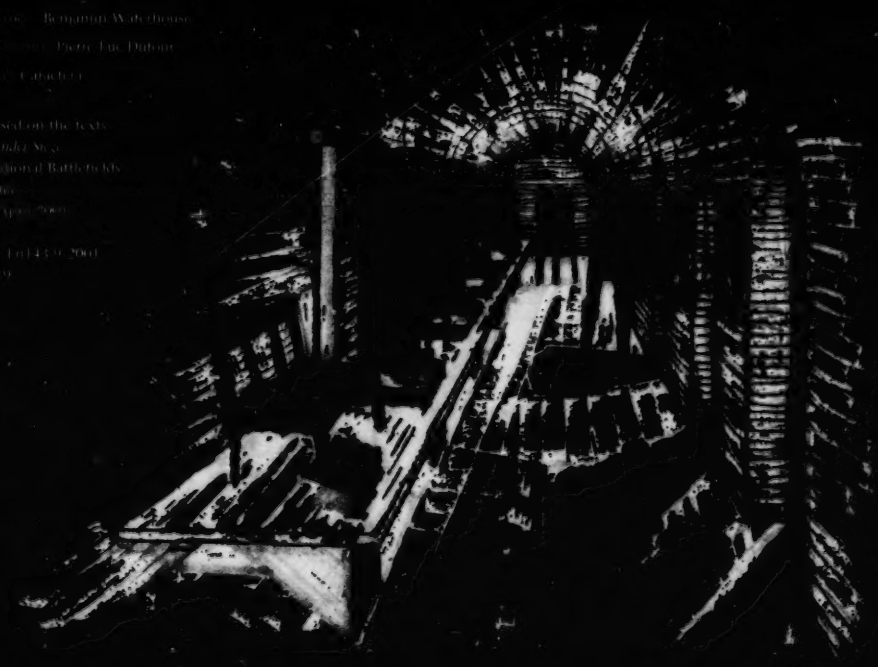
Acknowledgements

THE NATIONAL BATTLEFIELDS COMMISSION
Louise Germain, Assistant Secretary
Marie Canton, Customers Service Officer

BERGERON GAGNON INC.
Project Management and Conservation : Hélène Gagnon
Concept : Gino Gariepy
Research and Writing : Jean-Marie Lebel
Graphics : Michel Guay
Design and Fabrication : Concetti
Translation : Benjamin Waterhouse
Photography : Pierre-Luc Dufour
Photoengraving and Printing : Caractera

This brochure is based on the texts of the exhibition *État de siège* presented at the National Battlefields Interpretation Centre from May 1999 to April 2001.

Catalogue number : En143-9/2001
ISBN : 0-662-65684-9



Une ville convoitée en terre d'Amérique

En 1759, l'objectif premier de l'Angleterre est de s'emparer de Québec et de conquérir la Nouvelle-France, une contrée qui s'étend alors depuis le Saint-Laurent jusqu'au golfe du Mexique. Avec ses 7 000 habitants, Québec est non seulement la plus grande ville de la Nouvelle-France, mais aussi sa capitale. C'est de là que le gouverneur général administre la colonie et c'est aussi là que le Conseil souverain se réunit.

Québec a fière allure. C'est une place forte protégée par des casernes, des redoutes, des bastions et des batteries. On la dit « imprenable ». Ses maisons de pierre et ses rues étroites, accrochées au cap Diamant, lui donnent une allure nettement européenne.

Des clochers dominent la haute et la basse ville. Les boutiques et les ateliers des marchands et des artisans s'alignent le long des rues aménagées à proximité des quais. Quant aux ouvriers employés au chantier naval du Roi, dans les tanneries et dans les nombreux chantiers de construction, ils vivent, pour la plupart, dans les faubourgs Saint-Jean et Saint-Roch, à l'extérieur des murs.

Québec a 150 ans quand le nouveau conflit, qu'on allait baptiser « Guerre de Sept ans », éclate entre la France et l'Angleterre. Les habitants savent que le sort de l'Empire français en Amérique du Nord dépend d'eux. Ils vont donc se battre pour leur Roi, bien sûr, mais aussi pour leur ville, Québec.

A coveted north American stronghold

England's main objective, in 1759, was to capture Quebec and conquer New France, a vast expanse of land extending from the Saint-Laurent River to the Gulf of Mexico. With its 7,000 inhabitants, Quebec was not only the largest city in New France, but also its capital, the seat of the Sovereign Council and the administrative centre of the Governor General.

The city of Quebec stood proudly above the river, a stronghold protected by its fortifications, redoubts, bastions and gun batteries. It was said to be "impregnable". With its stone houses and narrow streets hugging the Cape Diamant, it seemed almost European.

Church steeples dominated the upper and lower towns. The shops and workshops of the merchants and craftsmen were found in the lower town, on the streets that lined the harbour front. The workmen employed in the Royal shipyards, the leather tanneries and the many construction sites lived, for the most part, in the Saint-Jean and Saint-Roch quarters, outside the city walls.

The city of Quebec was already 150 years old when the new conflict, known as the "Seven Years' War", erupted between England and France. The citizens knew that the fate of the French empire in North America lay in their hands, and they decided to fight for their King and for their city, Quebec.

18 juin

État de siège

June 18th

Under siege

Camp établi par le 43e régiment britannique durant le siège du fort Beauséjour, en 1755.
Lewis Parker, artiste
Commande de Patrimoine Canadien
(Parcs Canada, région de l'Est)

Camp set by the 43rd British regiment during the siege of Fort Beauséjour, in 1755.
Lewis Parker, artist
At the request of Canadian Heritage
(Parks Canada, Eastern)

À la fin de juin 1759, les Anglais combinèrent leurs forces navales et terrestres pour assiéger Québec (A). Nettement supérieure, l'armée ennemie pouvait compter sur des soldats aguerris et sur une flotte de 200 navires, dont une cinquantaine de bâtiments de la Royal Navy. Trop peu nombreux pour défendre les deux rives du Saint-Laurent, les Français concentrèrent leurs forces sur la rive nord. La rive sud, l'île d'Orléans (B) et la rive est de la rivière Montmorency furent donc facilement envahies par les troupes britanniques, qui installèrent leurs grosses pièces d'artillerie à Pointe-Lévy (C), d'où ils pouvaient pilonner la ville de Québec.

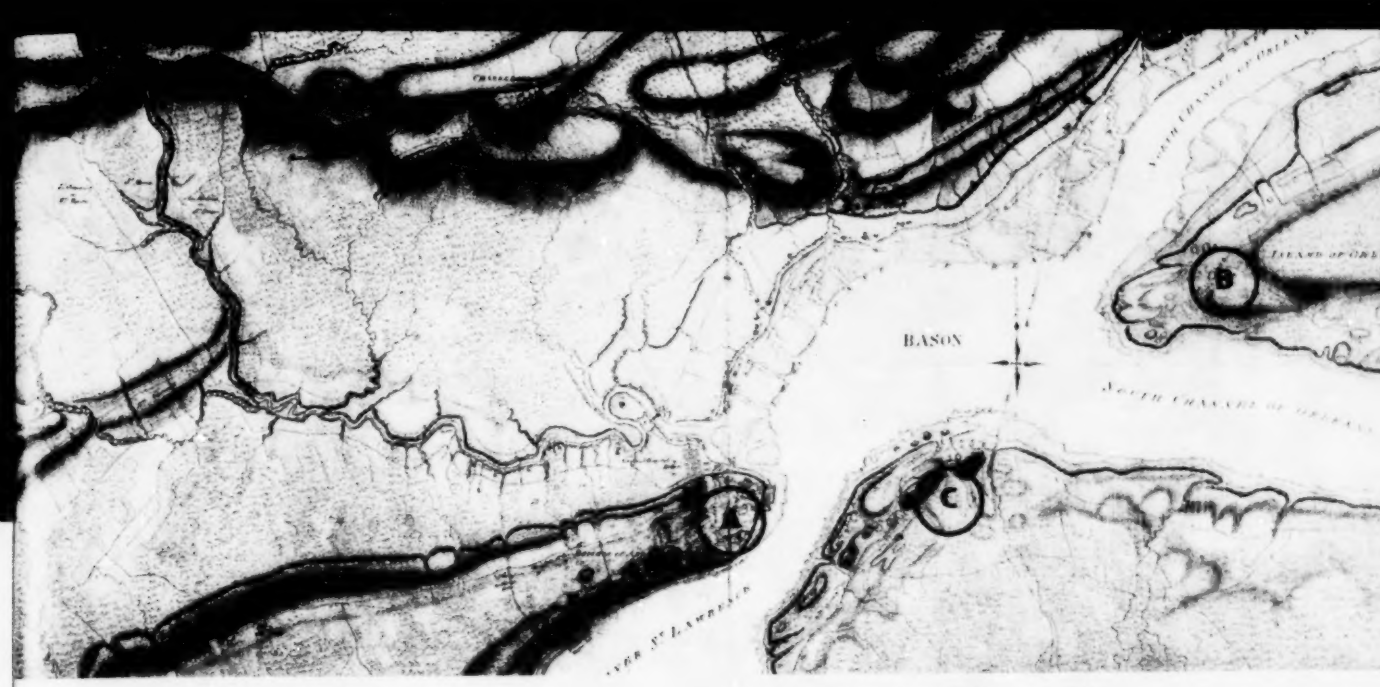
Du 26 juin au 13 septembre, la population fut la principale victime du conflit. On raconte que pendant ces quelques semaines, une pluie de 40 000 boulets de canons et de 10 000 bombes s'abattit sur Québec. La ville et la campagne environnante furent dévastées; de nombreux civils et militaires furent tués ou blessés; des centaines de bâtiments furent détruits, des fermes et des récoltes furent réduites en cendres et plusieurs commerçants et bourgeois perdirent tous leurs biens.

Cette exposition présente neuf témoignages qui permettent de mesurer les souffrances et le désespoir des habitants de Québec pendant ce tragique été 1759.

In late June, 1759, the British combined their naval and land forces to lay siege to Québec (A). The enemy army was clearly superior. Wolfe could count on experienced soldiers and a fleet of 200 boats, including 50 ships from the Royal Navy. Not numerous enough to defend both the north and south shores of the Saint Laurent, the French concentrated their forces on the northern shore. The south shore, the Island of Orléans (B) and the east bank of the Montmorency River were easily invaded by the British troops, who set up their heavy artillery at Pointe-Lévy (C). From there they could easily bombard the city of Québec.

From June 26 to September 13, the population was the main victim of the conflict. It is said that during these few weeks, 40,000 cannon balls and 10,000 fire bombs rained down on Québec. The city and the surrounding countryside were laid waste: many soldiers and civilians were killed or wounded, hundreds of buildings were destroyed, farms and harvests were reduced to ashes, and several merchants and bourgeois lost all their possessions.

This exhibition presents the testimony of nine individuals that reflects the suffering and despair of the inhabitants during the tragic summer of 1759.



Détail de la carte de James Murray en 1760.
Plan of Canada or the Province of Quebec from the uppermost Settlements to the Island of Coudre as survey'd by order of His Excellency Governor Murray in the year 1760. 61 & 62...
Archives nationales du Canada, NMC 10842

Detail of the map of James Murray in 1760.
Plan of Canada or the Province of Quebec from the uppermost Settlements to the Island of Coudre as survey'd by order of His Excellency Governor Murray in the year 1760. 61 & 62...
Archives nationales du Canada, NMC 10842

Un grand objectif militaire : conquérir la Nouvelle-France

À compter de 1755, la France et la Grande-Bretagne s'affrontèrent en Amérique du Nord. L'année suivante, le gouvernement britannique modifiait sa stratégie militaire afin de venir à bout de la jeune colonie. Une invasion à grande échelle semblait la seule avenue possible, et les Britanniques élaborèrent un plan grandiose pour y parvenir. S'emparer de Québec, porte d'entrée de la colonie, constituait la clé de cette opération.

Québec était alors une place forte d'où l'on administrait la Nouvelle-France. L'Angleterre, qui possédait déjà treize colonies en Amérique du Nord, voulait prendre le contrôle des voies de navigation, du commerce des fourrures et de l'exploitation des ressources naturelles. Au début de 1759, l'armée anglaise avait fait tomber la forteresse de Louisbourg et détruit le fort Frontenac. Québec semblait plus vulnérable que jamais.

An ambitious military objective: the conquest of New France

In 1755, France and Great Britain began to struggle for supremacy in North America. The following year, the British government changed its strategy to bring New France under its control. A large-scale invasion was deemed the only possible option, and the British forces devised a grandiose plan to that effect. The capture of Québec, the gateway to the colony, was the key to the success of the operation. Québec then was a fortified stronghold and the administrative center of New France. The British, who already possessed thirteen colonies in North America, wanted total control of navigation, the fur trade and natural resources.

La belle et la guerre...

Maison de madame de Péan, 5759, rue Saint-Louis, Québec
Photographie : Louise Bilodeau

Madame de Péan's house, 5759 Saint-Louis Street, Québec
Photograph: Louise Bilodeau

Madame de Péan,
noble femme du monde de la rue Saint-Louis

Angélique Renaud d'Avène des Méloizes, mieux connue sous le nom de madame de Péan, naquit à Québec, le 11 décembre 1722. Elle était d'extraction noble, tant par son père que par sa mère, une Chartier de Lotbinière. La jeune Angélique fréquenta l'école des Ursulines, et l'annaliste du monastère soulignait que « c'était une personne très remarquable pour sa beauté, ses agréments et son esprit ».

En 1746, Angélique convola en justes noces avec Michel-Jean-Hugues de Péan, aide-major de l'armée française stationnée à Québec. L'arrivée de l'intendant François Bigot, deux ans plus tard, allait bouleverser la vie du jeune couple. Monsieur de Péan devint en effet l'homme de confiance de Bigot qui, à 45 ans, tomba éperdument amoureux de la belle Angélique, sa cadette de 20 ans.

Madame de Péan,
a noblewoman residing on Saint-Louis Street

Angélique Renaud d'Avène des Méloizes, better known as madame de Péan, was born at Québec, on December 11, 1722. She was of noble descent through her father and also through her mother, a member of the Chartier de Lotbinière family. The young Angélique was a pupil at the Ursuline school, and the nun who wrote the convent's annals noted that she was a person of remarkable beauty, accomplishment and wit.

In 1746, Angélique married Michel-Jean-Hugues de Péan, deputy major of the French army in Québec. The arrival of the Intendant François Bigot, two years later, changed the course of the young couple's life: monsieur de Péan became the right-hand man of Bigot who, at age 45, fell madly in love with the beautiful Angélique, 20 years his junior.

Éventail
Musée des Augustines de l'Hôpital Général de Québec

Fan
Musée des Augustines de l'Hôpital Général de Québec

Beauty under siege

Cette satanée guerre chambarde toute ma vie! On apprend à l'instant que la flotte ennemie mouille à la hauteur du Bic. Elle ne tardera sûrement pas à se pointer devant Québec. La plupart des nobles et des grands bourgeois de la ville se sont réfugiés à Trois-Rivières ou à Montréal, mais j'ai refusé d'en faire autant. Je ne voulais pas m'éloigner de mon cher époux.

La rue Saint-Louis est aujourd'hui grouillante d'activités. L'intendant Bigot fait transformer ma demeure en véritable forteresse, car il craint pour ma sécurité. Des envieux soutiennent qu'on devrait plutôt concentrer toutes les ressources disponibles sur les fortifications de la ville.

Comme je regrette cette douce paix que les Anglais ont fracassée! Mon salon était aussi couru que celui de madame de Lanaudière, de la rue du Parloir, et le galant marquis de Montcalm m'honorait souvent de sa présence. J'étais alors parfaitement heureuse, malgré les mauvaises langues qui me jetaient dans les bras de Bigot. Ce ne sont pas les ragots qui manquent dans un petit bourg comme le nôtre!

Angélique Renaud d'Avène
des Méloizes de Péan

This confounded war has disrupted my whole life! We have just learned that the enemy fleet is anchored off Le Bic; it will surely not be long before we see its sails in front of Québec.

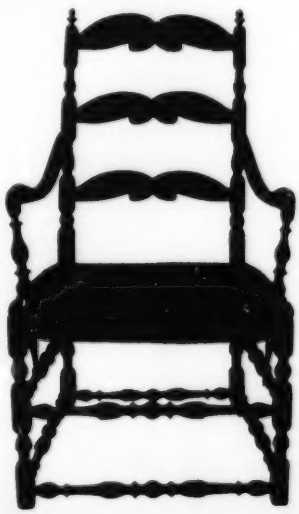
Most of the nobles and gentry of Québec have taken refuge at Trois-Rivières or Montréal, but I refused to follow their lead. I will not leave my dear husband. Today, Saint-Louis Street is bustling with activity. The Intendant Bigot has my house transformed into a veritable fortress, because he fears for my safety. Those of an envious disposition say that all available resources should rather be used to improve the city's fortifications.

How bitterly I regret the precious peace that the English have stolen from us! My salon was as popular as that of madame de Lanaudière, in Du Parloir Street, and we were often honoured with the presence of the gallant Marquis de Montcalm, our Governor. My happiness was complete, despite the tittle-tattle that linked my name with that of Bigot. Gossip is certainly not a scarce commodity in a small city like ours!

Angélique Renaud d'Avène
des Méloizes de Péan

Angélique Renaud d'Avène des Méloizes de Péan
XVIII[e] siècle, Archives nationales du Québec, Québec. GH770-163

Angélique Renaud d'Avène des Méloizes de Péan
XVIII[th] Century, Archives nationales du Québec, Québec. GH770-163



Fauteuil canadien dit «à la capucine»
XVIII[e] siècle, collection Musée de la civilisation

Canadian armchair said "à la capucine"
XVIII[th] Century, collection Musée de la civilisation

Un témoin fidèle

Le bombardement de 1759 laissa la cathédrale en ruine.
Gravure de Richard Short
Collection Musée du Québec
Photographie: Musée du Québec, Patrick Altman

The 1759 bombardment laid the cathedral in ruins.
Emgraving by Richard Short
Collection Musée du Québec
Photograph: Musée du Québec, Patrick Altman

Messire Récher, curé de Notre-Dame-de-Québec

Jean-Félix Récher, qui était né dans le diocèse de Rouen, en 1724, fut détaché au Séminaire de Québec en 1747. Il amorça la rédaction d'un journal dans lequel il relatait fidèlement les événements quotidiens. Il nous a ainsi légué un compte rendu saisissant du siège de Québec.

Sir Récher, parish priest of Notre-Dame-de-Québec

Jean-Félix Récher was born in the diocese of Rouen, in 1724, and assigned to the Québec Seminary in 1747. Récher then began to keep a journal in which he meticulously recorded the events of his day-to-day life. This document provides a riveting account of the siege of Québec.

Porte de tabernacle
Jean et Pierre-Florent Baillairgé, 1700-1791
Collection Musée du Québec

Tabernacle door
Jean and Pierre-Florent Baillairgé, 1700-1791.
Collection Musée du Québec

An eye-witness account

Mgr Henri-Marie Dubreil de Pontbriand
Évêque de Québec de 1741 à 1760. Il était le supérieur du curé Récher pendant le siège de Québec.
Archives nationales du Québec, Québec. N474-20

Mgr Henri-Marie Dubreil de Pontbriand
Bishop of Québec from 1741 to 1760, he was Father Récher's superior during the siege of Québec.
Archives nationales du Québec, Québec. N474-20

Les braves habitants de Québec sont terrorisés. Les Anglais canonnent et bombardent impitoyablement la ville depuis neuf heures ce soir. Notre belle cathédrale, que le sieur Chaussegros de Léry venait d'agrandir, le collège des Jésuites et plusieurs maisons ont été endommagés. Mon cher presbytère a été atteint par deux boulets.

De nombreuses femmes en pleurs se sont rassemblées près des remparts de la haute ville, pour implorer l'intercession de la divine Providence. Pour leur part, les prêtres du séminaire se sont réfugiés sous la procure, dans les voûtes de Mgr de Laval, où ils n'ont plus rien à craindre.

Gravement malade, Mgr de Pontbriand s'est retiré à Charlesbourg le 1er juillet dernier. Depuis le départ de notre vieil évêque, les cloches ne sonnent plus que pour donner l'alarme. Puisse le Seigneur avoir pitié de nous en ces heures dramatiques!

Messire Jean-Félix Récher

The good people of Québec are terrified. The English have been bombarding and pounding the city relentlessly since 9 o'clock this evening. Our fine cathedral, newly extended by Monsieur Chaussegros de Léry, the Jesuit College and several houses have been damaged. My beloved presbytery has been hit by two cannon balls.

Several women in tears gathered by the walls of the upper town to implore the mercy of divine Providence. The priests of the Seminary have taken refuge under their storehouse, in the vaults constructed by Monseigneur de Laval, where they are safe.

Seriously ill, Monseigneur de Pontbriand removed to Charlesbourg on the first of July. Since the departure of our aged bishop, the bells have been rung only to sound the alarm. May the Good Lord have pity on us.

Messire Jean-Félix Récher

Banc d'église
Les montants et le piètement sont d'esprit Louis XIII.
XVIII[e] siècle, collection Musée de la civilisation

Pew
The upright supports and the stretcher show a Louis XIII influence.
XVIII[th] Century, collection Musée de la civilisation

Une force vive : la charité

L'Hôpital Général de Québec
Archives des Augustines de l'Hôpital Général de Québec

The Hôpital Général de Québec
Archives des Augustines de l'Hôpital Général de Québec

Révérende mère de l'Enfant-Jésus,
Supérieure de l'Hôpital général

Ignace Juchereau Duchesnay, seigneur de Beauport, et son épouse, Marie-Catherine Peuvret, eurent 17 enfants. L'une de leurs filles, Marie-Joseph, entra au monastère de l'Hôpital Général en 1713. La jeune religieuse, qui n'avait que 14 ans, prit le nom de mère de l'Enfant-Jésus. Elle devint supérieure de sa communauté en 1732, et elle occupa ce poste à plusieurs reprises par la suite.

Révérende mère de l'Enfant-Jésus,
Superior of the Hôpital Général

Ignace Juchereau Duchesnay, Seignior of Beauport, and his wife, Marie-Catherine Peuvret, had 17 children. One of their daughters, Marie-Joseph, entered the convent of the Hôpital Général in 1713. The young nun, aged only 14, took the name of mère de l'Enfant-Jésus. She became the superior of her community in 1732, a position she was to hold a number of times over the years.

Trousse médicale
Instruments utilisés pour retirer les balles de la tête.
XVIII[e] siècle, Musée des Augustines de l'Hôpital Général de Québec

Surgery kit
Instruments used to extract bullets from the cranium.
XVIII[th] Century, Musée des Augustines de l'Hôpital Général de Québec

Charity, a source of strength

Aujourd'hui, nous avons accueilli à bras ouverts les pauvres Ursulines, qui ont fui leur couvent de la haute ville, touché par les bombes anglaises. Nos chères sœurs de l'Hôtel-Dieu étaient déjà venues nous rejoindre hier. Nous leur avons cédé nos chambres et nous logeons dans l'un des dortoirs de l'Hôpital général, qui est fort heureusement hors de portée des boulets ennemis, puisqu'il est construit sur les berges de la rivière Saint-Charles.

Nous partageons nos maigres vivres avec les malheureux que nous hébergeons. Avant d'arriver chez nous, plusieurs d'entre eux ont été forcés de manger du cheval. Ils dorment sur de minces grabats installés dans nos greniers, nos granges et nos étables.

Nous avons une douce consolation dans ces jours d'inquiétude et de douleur. Monseigneur de Pontbriand, qui s'est réfugié chez le curé de Charlesbourg, nous visite presque quotidiennement. Malgré la maladie qui le ronge, notre prélat sait nous redonner espoir.

Mère de l'Enfant-Jésus

Today, we welcomed the poor Ursulines with open arms. They had to leave their convent in the upper town, because it has been hit by English bombs. Our sisters from the Hôtel-Dieu joined us yesterday. We gave up our rooms to them, and are now housed in one of the dormitories in the Hôpital Général, which is built on the banks of the Saint-Charles River and thus out of the reach of enemy canons.

We share our meagre provisions with all the unfortunate people who have sought shelter with us. Before coming here, many of them were forced to eat horsemeat. They sleep on thin pallets hastily set up in our attics, our barns and our stables.

We receive some consolation in these days of sorrow and disquiet. Monseigneur de Pontbriand, who has taken refuge with the parish priest at Charlesbourg, visits us almost daily. Despite the malady that is draining his strength, the bishop knows how to rekindle our hopes.

Mère de l'Enfant-Jésus

Révérende mère de l'Enfant-Jésus
7e supérieure de l'Hôpital Général de Québec
Archives des Augustines de l'Hôpital Général de Québec

Révérende mère de l'Enfant-Jésus
7th superior of the Hôpital Général de Québec
Archives des Augustines de l'Hôpital Général de Québec

Chaise dit «à la capucine»
XVIIIe siècle, collection Musée de la civilisation

Chair said "à la capucine"
XVIIIth Century, collection Musée de la civilisation

17 juillet

De fidèles alliés

Vue du village huron, à la Jeune-Lorette, à neuf milles au nord de Québec
Aquateinte de Georges Hériot
Non datée
Collection Musée du Québec
Photographie : Musée du Québec, Patrick Altman

View of Jeune Lorette, the Village of the Hurons, nine miles North of Québec
Aquatint by Georges Hériot
Undated
Collection Musée du Québec
Photograph: Musée du Québec, Patrick Altman

Paul Tsawenhohi,
chef huron

Comme plusieurs de ses fiers ancêtres, Paul Tsawenhohi, dont le « nom parlant » signifie « le vautour », naquit et grandit à la Jeune-Lorette. En 1649, après la destruction de la Huronie, qui s'étendait au nord des Grands-Lacs, près de 300 Hurons convertis au christianisme se réfugièrent à l'île d'Orléans. Quelques années plus tard, la plupart d'entre eux furent forcés de suivre les Onontagués et les Agniers en Iroquoisie. Les autres s'établirent près du fort Saint-Louis, à Québec, puis à Beauport, Sainte-Foy et l'Ancienne-Lorette. Ils s'installèrent enfin définitivement à la Jeune-Lorette, en 1687.

Paul Tsawenhohi,
Huron Chief

Like many of his proud ancestors, Paul Tsawenhohi, whose "speaking name" means The Vulture, was born and raised at Jeune Lorette. In 1649, after the destruction of the Huron nation, whose lands were located north of the Great Lakes some 300 Hurons converted to Christianity took refuge on the Island of Orléans. A few years later, most of them were forced to follow the Onontagués and the Agniers, on Iroquois' lands while the remaining members of the band moved closer to the Fort Saint-Louis, in Québec, and then to Beauport, Sainte-Foy and Ancienne-Lorette. They finally settled in Jeune-Lorette, in 1687.

Hache de traite
XVIII[e] siècle, collection Commission des champs de bataille nationaux

Ax used in the fur trade
XVIII[th] Century, collection The National Battlefields Commission

Faithful allies

Huron
Aquarelle
XVIII[e] siècle, anonyme
Collection Ville de Montréal, Gestion de documents et archives

Huron
Watercolor
XVIII[th] Century, anonym
Collection Ville de Montréal, Gestion de documents et archives

Quand nos alliés français sont attaqués, nous les suivons sur le sentier de la guerre! Nous avons participé à de nombreuses campagnes à leurs côtés. Bien que le village que nous avons créé à la Jeune-Lorette, près de la rivière Kabir-Kouba, ne compte que 150 habitants, on y trouve 40 fiers guerriers.

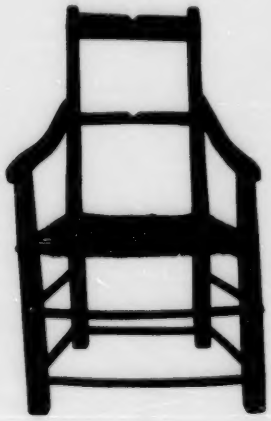
Aujourd'hui, plusieurs d'entre eux se sont joints à d'autres tribus pour attaquer les positions anglaises en haut de la chute Montmorency. Ils sont restés tapis dans l'ombre pendant des heures, ne bougeant que les yeux, puis, au petit jour, ils sont sortis des buissons en poussant des hurlements terrifiants. Les soldats ennemis, qui craignaient d'être massacrés, se sont enfuis en abandonnant leurs armes.

Paul Tsawenhohi,
chef huron

When our French allies are attacked, we join them on the warpath! We have taken part in many campaigns at their side. Although the village we built at Jeune Lorette, close to the Kabir-Kouba River, has only 150 inhabitants, it can still command 40 proud warriors.

Today, some of them attacked the English positions beyond the Montmorency Falls. They remained hidden in the shadows for hours with only their eyes moving, and then, at first light, they rushed out of the bushes screeching horribly. The enemy soldiers, who are deathly afraid of being massacred, ran away, leaving their weapons behind them.

Paul Tsawenhohi,
Huron Chief



Fauteuil rustique à oreilles
Le siège est fait d'écorces d'orme tissées.
XVIII[e] siècle, collection Musée de la civilisation

Rustic wing chair
The seat is made of woven elm bark.
XVIII[th] Century, collection Musée de la civilisation

23 juillet

Du sang et des larmes

Paysage
Archives nationales du Québec, Québec. P600,PGC50

Landscape
Archives nationales du Québec, Québec. P600,PGC50

Dame Gosselin,
habitante de l'île d'Orléans

En 1726, la petite église de Saint-Laurent était témoin de l'union de Marguerite Crépeau et d'Antoine Gosselin. La jeune mariée, qui n'avait que 20 ans, s'établit avec son époux sur le « fief du Mesnu », une ferme prospère occupée par les Gosselin depuis 1684. De leur domaine, on pouvait voir Québec et Pointe-Lévy. Marguerite eut seize enfants : dix garçons et six filles.

Lady Gosselin,
inhabitant of the Island of Orléans

In 1726, Marguerite Crépeau and Antoine Gosselin were married in the small parish church of Saint-Laurent, on the Island of Orléans. The young bride, who was only 20, settled in the parish with her husband Antoine, at the "fief du Mesnu". The Gosselin family had been living on this prosperous farm since 1684. From their domain they could see the city of Québec and Pointe-Lévy. Marguerite had sixteen children, ten sons and six daughters.

Happe
Ancêtre du dévidoir
XVIII[e] siècle, collection Musée de la civilisation

Happe
Ancestor of the reel
XVIII[th] Century, collection Musée de la civilisation

Blood and tears

Quelle douleur! Mon fils Joseph est mort! Il n'avait que 22 ans. Loyal et courageux, il avait rejoint la milice qui aide les soldats à défendre notre patrie. Certains volontaires n'ont qu'une douzaine d'années alors que d'autres sont de vénérables octogénaires.

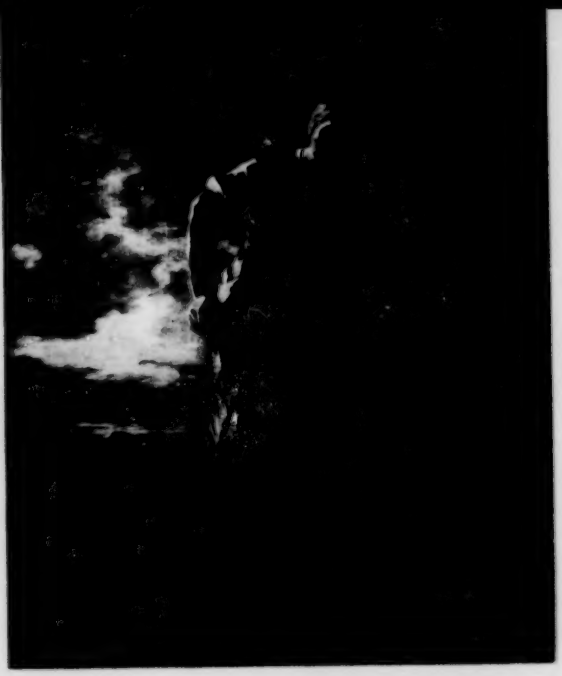
Ce matin, les boulets anglais ont mis le feu à la cathédrale et à plusieurs résidences. Mon fils est mort en voulant porter secours à une vieille dame qui refusait de quitter sa résidence. J'ai le cœur lourd en regardant mes autres petits, qui dorment autour de moi, loin de notre demeure: Dès qu'on a appris que la flotte de Wolfe remontait le fleuve, en mai dernier, monsieur de Saint-Vincent nous a ordonné de quitter l'île. Cette évacuation fut un véritable cauchemar. Si l'on avait pris le temps de la planifier, nous n'aurions sans doute pas perdu notre bétail et nous aurions pu nous réfugier ailleurs que dans les bois de Charlesbourg.

Marguerite Gosselin

What sorrow! My son Joseph is dead. He was only 22. Loyal and brave, he went off to join the militia that is helping the army defend our country. Some of the volunteers are as young as twelve, while others are venerable old men, over eighty.

This morning, English cannon balls set fire to the cathedral and to several houses. My son died when he tried to rescue an old lady who refused to leave her house. My heart is heavy when I look at my other children, sleeping around me, so far from our home. It was a mistake to obey the orders of Monsieur de Saint-Vincent and evacuate the island last May, when we learned that Wolfe's flotilla was sailing up the river. The evacuation was a real nightmare. If it had been more carefully planned, we would never have lost our cattle, and we could have found shelter elsewhere, instead of in the woods of Charlesbourg.

Marguerite Gosselin



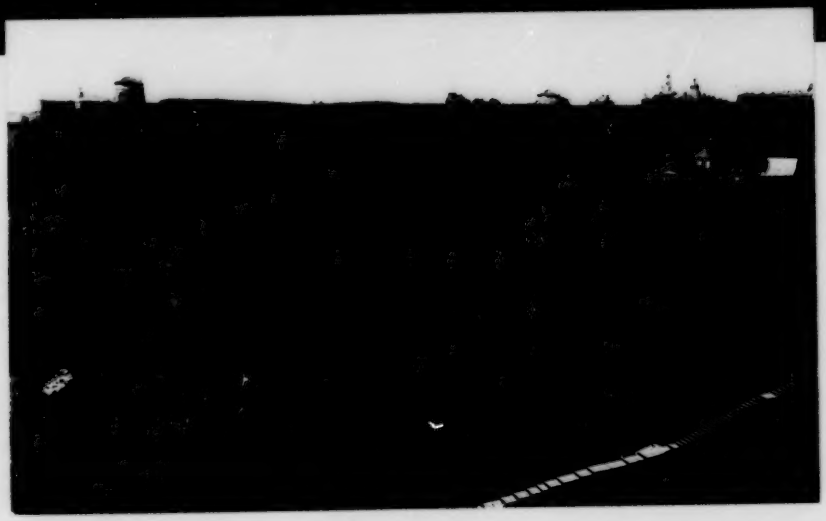
La Traite du matin
Horatio Walker
1925, collection Musée du Quebec
Photographie : Musée du Quebec, Patrick Altman

La Traite du matin
Horatio Walker
1925, collection Musée du Quebec
Photograph: Musée du Quebec, Patrick Altman

Chaise de l'île d'Orléans
XVIII[e] siècle, collection Musée de la civilisation

Chair made on the Island of Orléans
XVIII[th] Century, collection Musée de la civilisation

L'espoir vacille



Société Royale d'astronomie du Canada, 1899

The Royal Astronomy Society, 1899

Monsieur de Saint-Ours,
officier des troupes de la marine

François-Xavier de Saint-Ours naquit à Montréal, en 1717. Issu d'une famille de grands militaires, il devint officier de la marine, comme son père et son grand-père, tous deux récipiendaires de la croix de Saint-Louis. Stationné dans différents avant-postes de l'Empire français, il participa à 16 campagnes. Il se rendit célèbre en 1757, quand il parvint à repousser 120 soldats anglais à trois reprises, près du fort Carillon, alors qu'il n'avait que dix hommes. Il fut légèrement blessé dans ces escarmouches, mais son exploit lui valut une pension et un poste de capitaine, le 1er janvier 1759.

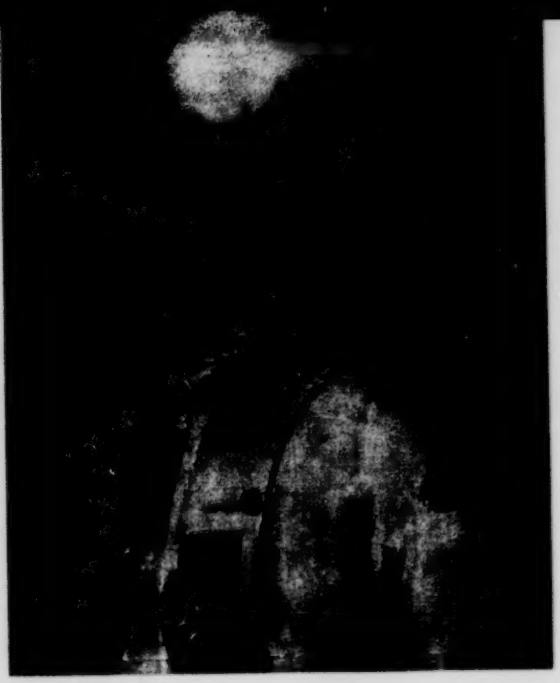
Sir de Saint-Ours,
officer in the Navy

François-Xavier de Saint-Ours was born in Montréal, in 1717, into a family with a long military tradition. Like his father and grandfather before him, both of whom had received the Saint-Louis Cross, he became an officer in the Navy. He was stationed in various outposts of the French empire, and took part in 16 military campaigns. He became famous in 1757, when he repelled three attacks by 120 English soldiers with only 10 men under his command. He was slightly injured in those skirmishes, which took place in the vicinity of Fort Carillon, and he was rewarded with a pension and a promotion to the rank of captain, on January 1, 1759.

Veste que portait François-Xavier de Saint-Ours lors de la bataille des plaines d'Abraham, en 1759.
Soie brodée de fil d'argent
XVIIIe siècle, collection Commission des champs de bataille nationaux

Vest worn by François-Xavier de Saint-Ours during the Plains of Abraham battle, in 1759.
Silk embroidered with silver thread
XVIIIth Century, collection The National Battlefields Commission

Fading hope



François-Xavier de Saint-Ours
XVIII[e] siècle, collection Manoir de Saint-Ours

François-Xavier de Saint-Ours
XVIII[th] Century , collection Manoir de Saint-Ours

Aujourd'hui, les habitants réunis près de la rivière Montmorency ont acclamé le marquis de Montcalm et son lieutenant, le chevalier de Lévis, avec des hourras. Sous leurs ordres, nous avons réussi à repousser les 2 000 grenadiers anglais qui tentaient de s'emparer du bastion où nous sommes installés depuis le début de l'été. Des centaines de soldats anglais sont tombés au combat.

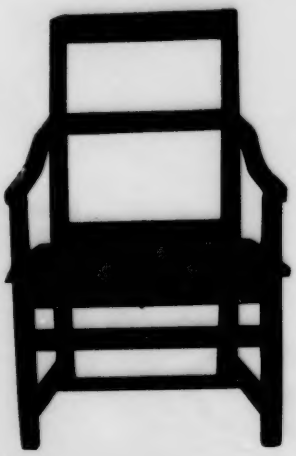
Le général Wolfe a perdu l'élite de son armée, et je croyais qu'il abandonnerait le siège de Québec. Et bien non ! Je me trompais lourdement. Il a intensifié les bombardements et on dit qu'il dévastera des villages pour venger ses morts. Je ne sais si je reverrai ma chère épouse et mes trois enfants...

François-Xavier de Saint-Ours

Today, the inhabitants gathered near the Montmorency River greeted the Marquis de Montcalm and his lieutenant, the Chevalier de Lévis, with cheers. Under their command, we were able to repel the 2,000 English grenadiers who attacked the bastion where we have been stationed since the early summer.

Hundreds of enemy soldiers were killed. Il fact, General Wolfe has lost the elite of his army, and I thought he would abandon the siege of Québec. Unfortunately, I have been proved wrong; he has intensified the bombardment of the city, and it is said that he will destroy villages to take revenge for the casualties we have inflicted. I do not know whether I will ever see my dear wife and my three children again.

François-Xavier de Saint-Ours



Fauteuil
XVIII[e] siècle, collection Musée de la civilisation

Armchair
XVIII[th] Century, collection Musée de la civilisation

Querelles intestines

Château Saint-Louis
Archives nationales
du Canada. C-000252

Saint-Louis Castle
Archives nationales
du Canada. C-000252

Le marquis de Vaudreuil,
gouverneur général de la Nouvelle-France

Pierre de Rigaud, marquis de Vaudreuil, naquit à Québec en 1698. Son père, le gouverneur général Philippe de Rigaud, lui enseigna à déjouer les intrigues et à mener les hommes. À l'âge de 10 ans, Pierre de Rigaud devint enseigne (porte-drapeau) dans la marine du Roi. Après la mort de son père, sa mère, Louise-Élizabeth de Joybert de Soulanges, usa de son influence à la cour de Versailles et il fut nommé major des troupes au Canada. Le marquis de Vaudreuil devint gouverneur de Trois-Rivières, en 1733, gouverneur de la Nouvelle-Orléans, en 1743, puis gouverneur général de la Nouvelle-France, en 1755.

The marquis de Vaudreuil,
Governor General of New France

Pierre de Rigaud, Marquis de Vaudreuil, was born at Québec in 1698. His father, the Governor General Philippe de Rigaud, taught him how to outsmart conspirators and become a successful leader. At the age of 10, Pierre de Rigaud became an ensign in the King's Navy. After his father's death, his mother, Louise-Élizabeth de Joybert de Soulanges, used her influence at the Court of Versailles to gain him an appointment as a major in Canada. The Marquis de Vaudreuil became Governor of Trois-Rivières in 1733, Governor of New Orleans in 1743, and Governor General of New France in 1755.

Épée
XVIII[e] siècle, collection Musée de la civilisation, don de Maurice Duplessis

Sword
XVIII[th] Century, collection Musée de la civilisation, donation of Maurice Duplessis

Where there are men, there is discord

J'ai dû abandonner ma magnifique demeure, le château Saint-Louis, pour me réfugier dans les casernes nouvellement construites près de la côte du Palais.

J'ai provisoirement confié le commandement des forces armées et de la ville au marquis de Montcalm. Certes, il s'est déjà permis de critiquer ouvertement mes ordres, mais il jouit de la confiance de la Cour. Je ne comprends rien à ses stratégies militaires, et je crains qu'il ne commette une erreur fatale. Fort heureusement, il a l'intention de quitter la Nouvelle-France à la fin des hostilités.

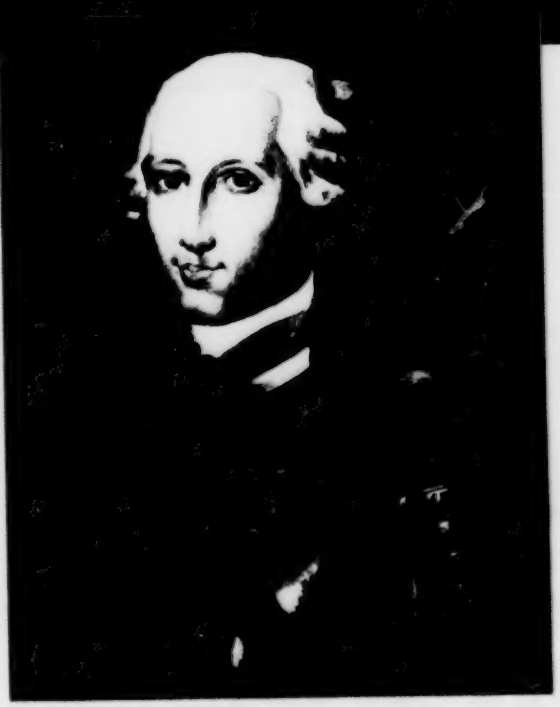
Nous sommes déjà à la mi-août et le siège est de plus en plus pénible. Les habitants en sont réduits au quarteron de pain. Nous avons dû prendre des mesures draconiennes pour éviter le pillage. Il y a quelques jours, deux soldats de la compagnie de Montesson ont volé un quart d'eau-de-vie et ils l'ont caché chez une dame Charland, à Saint-Roch. Ce larcin leur a valu la pendaison. Quant à la receleuse, elle a été enfermée à l'Hôpital général, car on l'a déclarée folle, pour lui épargner la vie.

Pierre de Rigaud,
marquis de Vaudreuil

I have been forced to abandon my magnificent Château Saint-Louis, to take refuge in the newly constructed barracks close to Palace Hill. For now, I have entrusted the command of the armed forces and of the city to the Marquis de Montcalm. He has dared criticize my orders openly, but he enjoys the favour of the Court. I don't understand his strategies, and I fear that he will commit a fatal error. Fortunately, he has decided to leave New France at the end of the hostilities.

It is already mid-August, and the siege is becoming unbearable. The inhabitants are rationed to one-quarter of a loaf of bread each, and we had to impose strict measures to prevent looting. A few days ago, two soldiers from the Montesson company stole a quart of spirits and hid it in the house of a woman named Charland, in the Saint-Roch quarter. They were hanged for their crime. To save the life of their accomplice, she was declared insane and locked away in the Hôpital Général.

Pierre de Rigaud,
marquis de Vaudreuil



Marquis de Vaudreuil
Tiré de *Scenic Sieges and Battlefields of French Canada*
K. Livingstone Macpherson, p. 62

Marquis de Vaudreuil
Tiré de *Scenic Sieges and Battlefields of French Canada*
K. Livingstone Macpherson, p. 62

Fauteuil dit «os de mouton»
Ces fauteuils sont ainsi nommés parce que le piètement rappelle les courbes caractéristiques des os des ovins.
XVIII[e] siècle, collection Musée de la civilisation

Armchair said "os de mouton"
These armchairs are called "sheep bones" because the curves of the stretcher remind the curves of the bones of the ovine race.
XVIII[th] Century, collection Musée de la civilisation

La guerre n'épargne personne

Place Royale
Les bombardements rasèrent la Place Royale.
Gravure de Richard Short
Archives nationales du Québec, Québec. P600,S5,PGN6

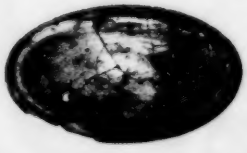
Place Royale
The bombardments reduced Place Royale to ashes.
Engraving by Richard Short
Archives nationales du Québec, Québec. P600,S5,PGN6

Monsieur Estèbe,
négociant

Né en France, en 1701, Guillaume Estèbe devint marchand forain pour un négociant de La Rochelle. Il débarqua à Québec, en 1729 et était déjà assez bien nanti lorsqu'il épousa une jeune fille de Beaumont, Élisabeth-Cécile Thibierge, en 1733. Guillaume Estèbe se gagna la confiance de l'intendant, qui le nomma au Conseil souverain, puis le fit garde-magasin du Roi, en 1740. Impliqué dans de nombreuses entreprises, Guillaume dirigea même les forges du Saint-Maurice pendant quelques années. Ce protégé de Bigot sut amasser une fortune importante.

Sir Estèbe,
merchant

Guillaume Estèbe, who was born in France, in 1701, became a stallholder for a La Rochelle wholesaler. He landed in Québec in 1729, and was already well-off when he married a young girl from Beaumont, Élisabeth-Cécile Thibierge, in 1733. Guillaume Estèbe won the confidence of the intendant, who appointed him to the High Council, and then made him the King's quartermaster, in 1740. He was involved in several business ventures, and managed the Saint-Maurice ironworks for a few years. Under Bigot's protection, Estèbe was able to amass a considerable fortune.



Jatte provenant du site de la maison Estèbe
XVIII[e] siècle, collection archéologique, ministère de la Culture et des Communications du Québec

Bowl found on the site of the Estèbe's House
XVIII[th] Century, collection archéologique, ministère de la Culture et des Communications du Québec

War spares no one

Bourgeois
Tiré de la gravure du château Saint-Louis.
Archives nationales du Canada. C-000252.

Bourgeois
From an engraving of the Saint-Louis Castle.
Archives nationales du Canada. C-000252.

On ne peut même plus commercer dans cette colonie! Les marchands établis dans les paroisses qui bordent le fleuve n'achètent plus rien, car les habitants fuient. On vient de nous apprendre que le curé de Saint-Joachim et plusieurs de ses ouailles ont été tués en défendant leur village. Depuis que l'impitoyable général Wolfe a ordonné de brûler tous les villages, la situation est intenable.

Les gens de Québec sont incroyablement courageux, et ils parviennent à garder le moral, malgré les bombardements incessants. La basse-ville est en ruine. La résidence que je me suis fait construire sur la rue Saint-Pierre, en 1752, a été épargnée, mais elle est inhabitable, car l'arrière donne directement sur le fleuve.

Comme elle me manque, cette demeure de rêve, avec ses 21 pièces, ses huit foyers et ses grandes voûtes. Certains racontent qu'il y a eu filouteries et malversations au magasin du Roi, dont je suis le gardien. Fort heureusement, l'intendant Bigot ne doute pas de mon honnêteté.

Guillaume Estèbe

Business is in a sorry state in the colony! The merchants established in the villages along the river no longer buy anything, since more people are fleeing daily. We have just learned that the parish priest of Saint-Joachim and several of his parishioners were killed while defending their village. Since General Wolfe ordered his men to burn everything on the southern shore, the situation has become impossible.

Extremely courageous, the townspeople have kept their spirits up, despite the endless bombardments. The lower town is in ruins. The house I had built on Saint-Pierre Street in 1752, has been spared destruction, but we cannot live there since the back opens directly on the river.

How I miss this dream house, with its 21 rooms and eight fireplaces, not counting the underground vaults! Some people have been insinuating that swindling and fraud occurred at the King's stores, which were under my control, but fortunately the Intendant Bigot does not doubt my honesty.

Guillaume Estèbe

Fauteuil
Son haut dossier à panneaux et ses accoudoirs l'apparentent au style Louis XIII.
XVIII[e] siècle, collection Musée de la civilisation

Armchair
Because of its high panelled back and its armests this armchair is reminiscent of the Louis XIII style.
XVIII[th] Century, collection Musée de la civilisation

Québec, une forteresse imprenable

La maison de Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, rue Sainte-Famille, Québec
Photographe : William Notman
Archives photographiques Notman
Musée McCord d'histoire canadienne, Montréal

Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry's house, on Sainte-Famille Street, Québec
Photograph: William Notman
Notman Photographic Archives
McCord Museum of Canadian History, Montréal

Sieur Chaussegros de Léry,
ingénieur militaire

Né à Québec, en 1721, Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry était le fils d'un ingénieur du Roi, lui aussi prénommé Gaspard-Joseph. Il était encore jeune lorsqu'il suivit les traces paternelles et devint ingénieur militaire à son tour. À la mort de son père, en 1756, Chaussegros de Léry dut prendre la relève et compléter les fortifications de Québec. Nommé lieutenant en 1748, puis capitaine en 1757, il se battit à Carillon en 1758. L'année suivante, sa bravoure était récompensée par la croix de Saint-Louis.

Sir Chaussegros de Léry,
military engineer

Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry was born at Québec, in 1721, the son of a royal engineer of the same name. At a young age, he followed in his father's footsteps and enrolled in the army as an engineer. Following his father's death, in 1756, Chaussegros de Léry continued his work and completed the city's fortifications. He was promoted to lieutenant, in 1748, then to captain, in 1757, and he fought at Carillon, in 1758. The following year, his bravery was rewarded by the Saint-Louis Cross.

Cassette
XVIII[e] siècle, Musée des Augustines de l'Hôpital Général de Québec

Casket
XVIII[th] Century, Musée des Augustines de l'Hôpital Général de Québec

Québec, an impregnable fortress

Les Anglais ne pourront jamais s'emparer de Québec! Ils semblent d'ailleurs s'impatienter. Ils se construisent de nouveaux retranchements à la Pointe-Lévy et certains de leurs navires font voile jusqu'au cap Rouge.

Si l'ennemi a été incapable de débarquer sur la côte de Beauport, c'est en grande partie grâce à moi, car j'ai fait aménager des retranchements aux abords de la rivière Montmorency, en juin dernier. Les habits rouges seront également incapables de prendre Québec de front, puisque mon père a fait fortifier la ville. Dès la chute de Louisbourg, en 1745, il a fait ériger redoutes, bastions et palissades. Je n'ai eu qu'à compléter les travaux amorcés et à faire munir les portes et les poternes de solides battants.

Bien entendu, les falaises de Québec sont imprenables à la hauteur de Sillery. Montcalm avait raison d'écrire à ce sujet: «Il n'y a que Dieu qui sache, Monsieur, faire des choses impossibles». Nous n'avons donc plus qu'à tenir le fort! L'hiver arrive et la flotte ennemie devra bientôt lever l'ancre pour échapper aux rigueurs de notre climat.

Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry

The English will never be able to capture Québec! They seem to be losing patience. They appear to be building new positions at Pointe-Lévy and some of their boats have sailed upriver to Cap-Rouge

The enemy has been unable to land on the Beaupré shore, mostly thanks to me, since I had entrenchments dug along the Montmorency River last June. The red-coats will never be able to take Québec from the front either, since my father began to fortify the city, in 1745. After the capture of Louisbourg, he had redoubts, bastions and stockades built. I simply completed his work, and equipped the gateways and posterns with solid wooden gates.

Obviously, the cliffs of Sillery are just as impregnable. Montcalm was right when he wrote that "Only God knows, Sir, how to achieve the impossible." We need only to hold the fort! Winter is coming and the enemy fleet will soon have to lift anchor.

Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry

Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, père
Huile sur toile, 1750, artiste inconnu
Collection Musée du Québec,
photographie: Musée du Québec, Jean-Guy Kérouac

Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, senior
Oil on canvas, 1750, unknown artist
Collection Musée du Québec,
photograph: Musée du Québec, Jean-Guy Kérouac

Fauteuil
XVIII[e] siècle, collection
Musée de la civilisation

Armchair
XVIII[th] Century, collection
Musée de la civilisation

James Wolfe

Commandant de l'expédition britannique

James Wolfe

Commander of the British Expedition

Major général James Wolfe
Collection Commission des champs de bataille nationaux

Major General James Wolfe
Collection The National Battlefields Commission

Le roi George II confia la conquête de Québec au major général James Wolfe, qui n'avait alors que 32 ans. Ce militaire de carrière, né à Westerham (Angleterre), suivait les traces de son père, qui avait servi sous les ordres du célèbre lord Malborough. En février 1759, Wolfe prit la tête de ses troupes et il quitta Portsmouth à bord du vaisseau amiral *Neptune*. Il débarqua à l'île d'Orléans le 27 juin, puis s'installa dans une maison de ferme située à l'est de la chute Montmorency.

L'été 1759 fut éprouvant pour le jeune militaire. Sa fiancée lui manquait fortement, et son indécision l'éloignait de ses officiers. La tuberculose qui le tourmenta dès son arrivée à Québec n'arrangeait pas les choses. L'attaque qu'il lança à l'ouest de la chute Montmorency, le 31 juillet, se solda par un échec cuisant et, malgré des bombardements répétés, les Français de Québec refusaient obstinément de se rendre.

Ses officiers voulaient organiser un débarquement à Cap-Rouge ou à Saint-Augustin, en amont de la capitale. Lorsque Wolfe leur ordonna plutôt de débarquer à l'Anse-au-Foulon, le 12 septembre, ils conclurent que leur chef était non seulement malade, mais désespéré. La falaise escarpée leur semblait imprenable.

King George II entrusted the conquest of Québec to Major General James Wolfe, a 32-year-old career officer born in Westerham (England), whose father had been an officer under the famous Lord Malborough. In February 1759, Wolfe took command of his troops and sailed from Portsmouth on his flagship, the *Neptune*. After landing at the Island of Orléans, on June 27 of the same year, he set up camp in a farmhouse located to the east of the Montmorency Falls.

The summer of 1759 was a difficult time for the young soldier. He missed his fiancee, and his indecisiveness was not appreciated by his officers. The bout of tuberculosis he suffered on arriving at Québec was another setback. His attempted attack to the west of the Montmorency Falls, on July 31, ended in a stinging defeat and, despite the unceasing bombardments, the French forces at Québec obstinately refused to surrender.

Wolfe's officers wanted to organize a landing at Cape Rouge or Saint-Augustin, upstream from the capital. When Wolfe ordered them, instead, to land at the Anse-au-Foulon, on September 12, they believed that their leader was not only sick, but desperate, since the steep cliffs appeared insurmountable.

Le marquis de Montcalm

Major général des armées en Nouvelle-France

The Marquis de Montcalm

Major General of the Armies in New France

Le marquis de Montcalm
Collection Commission des champs de bataille nationaux

The Marquis de Montcalm
Collection The National Battlefields Commission

Lorsque la Guerre de Sept ans éclate, la France dut faire appel au marquis de Montcalm pour remplacer le général Dieskau en terre d'Amérique. Après avoir servi dans l'armée pendant 31 ans, participé à 11 campagnes et subi 5 blessures, le marquis s'était retiré à Montpellier. Il accepta néanmoins de sortir de sa retraite pour diriger les troupes de la Nouvelle-France. Montcalm fit ses adieux aux siens le 6 février 1756 et, deux mois plus tard, il s'embarquait à Brest pour arriver à Québec le 13 mai.

Il contribua aux victoires d'Oswego (1756), du fort Henry (1757) et de Carillon (1758), mais les défaites du fort Frontenac (1758) et de Louisbourg (1759) lui faisaient craindre le pire. Montcalm était persuadé que les Britanniques tenteraient de s'emparer de Québec à partir du lac Champlain. Lorsqu'il apprit que la flotte ennemie s'apprêtait à remonter le Saint-Laurent, au printemps de 1759, il fit ériger des redoutes depuis la rivière Saint-Charles jusqu'à la chute Montmorency. Convaincu que Wolfe ne pourrait prendre Québec de front, il établit ses quartiers généraux et massa son armée à Beauport.

Le 5 septembre, Montcalm demanda à Bougainville de déployer le bataillon de Guyenne sur les hauteurs d'Abraham. Le lendemain, le gouverneur Vaudreuil contremandait cet ordre, certain que Montcalm se trompait une fois encore...

At the outbreak of the Seven Years War, the Marquis de Montcalm was chosen by France to replace General Dieskau in the Americas. The Marquis, who had served in the army for 31 years, taken part in 11 military campaigns and been wounded 5 times, had retired to Montpellier, but he agreed to resume service as the head of the French troops in New France. Montcalm bade farewell to his family on February 6, 1756 and two months later sailed from Brest. He arrived at Québec on May 13, 1756.

He played a role in the French victories at Oswego (1756), Fort Henry (1757) and Carillon (1756), but the defeat of the French at Fort Frontenac (1758) and Louisbourg (1759) led him to view the future with apprehension. Montcalm was convinced that the British would attempt to capture Québec from their bases on Lake Champlain. When he learned that the enemy flotilla was preparing to sail up the Saint-Laurent River, in the spring of 1759, he ordered redoubts to be built from the Saint-Charles River to the Montmorency Falls. Believing that Wolfe would find it impossible to attack Québec from the river side, he established his headquarters at Beauport, where the bulk of his army was stationed.

On September 5, Montcalm asked Bougainville to deploy the De Guyenne battalion on the Plains of Abraham, but the next day, Governor Vaudreuil, convinced that Montcalm was wrong once again, cancelled his order.

Vue de la prise de Québec, le 13 septembre 1759
Gravure sur acier peinte, Hervey Smyth
Collection Musée du Québec, 78.375

View of the Capture of Québec, September 13, 1759
Painted steel engraving, Hervey Smyth
Collection Musée du Québec, 78.375

Le matin du 13 septembre

L'été a été long et éprouvant. Le 13 septembre, une rumeur effroyable se répand dans les rues de la haute-ville : « Les Anglais sont aux portes ! ». On raconte que les soldats du général Wolfe sont alignés sur les hauteurs des plaines d'Abraham. C'est incroyable ! Comment l'ennemi a-t-il pu escalader les falaises de l'Anse-au-Foulon ? Où sont passés les soldats qui gardaient cette partie de la ville et qui auraient dû donner l'alerte ?

Jusqu'à maintenant, le marquis de Montcalm a su repousser l'ennemi, mais il est présentement sur la côte de Beauport. Que fera-t-il ? Faisons-lui confiance ! Tout n'est pas perdu !

The morning of September 13

It had been a long, tiring summer. On September 13, the frightening news spread through the streets of the upper town : "The English are at the gates of the city!". The soldiers commanded by General Wolfe had taken up position on the high ground of the Plains of Abraham. The news could hardly be believed! How had the enemy been able to climb the cliffs of the Anse-au-Foulon? What had happened to the soldiers whose job was to guard the approach to the city and who should have sounded the alarm?

Until then, the Marquis de Montcalm had been able to repel the enemy, but he was still on the Beauport shore. What would he do? The population could not doubt his abilities: all was not yet lost!

Madame de Péan

En compagnie de son époux et de l'intendant Bigot, elle s'embarqua pour la France en septembre 1760, à bord de la *Fanny*. Devenue veuve en 1782, elle consacra ses dernières années aux démunis. Elle mourut en 1792, à l'âge de 70 ans.

Madame de Péan

Accompanied by her husband and the Intendant Bigot, she sailed for France in September 1760, on the *Fanny*. She was widowed in 1782 and devoted her last years to the poor. She died in 1792, at the age of 70.

Messire Jean-Félix Récher

Le 8 novembre 1759, il fut détroussé et blessé par un soldat anglais. Il se réfugia alors chez les Ursulines, qui l'hébergèrent pendant plus d'un an. Il reconstruisit son église et, malgré des différends avec le nouvel évêque, Mgr Briand, il demeura curé de Québec jusqu'à sa mort, en 1768.

Sir Jean-Félix Récher

On November 8, 1759, he was robbed and wounded by an English soldier. He took refuge in the Ursuline convent, where he lived for over a year. He rebuilt his church and, despite misunderstandings with the new bishop, Monseigneur Briand, he remained parish priest of Québec until his death, in 1768.

Révérende mère de l'Enfant-Jésus

Ébranlée par les heures difficiles de l'été 1759, alors qu'elle avait recueilli dans son hôpital de nombreux soldats blessés, tant britanniques que français, elle mourut le 30 novembre 1760, à l'âge de 61 ans. Elle était religieuse depuis 45 ans.

Révérende mère de l'Enfant-Jésus

Shaken by the unsettling experiences of the summer of 1759, when she had cared for large numbers of wounded soldiers, both British and French, in her hospital, she died on November 30, 1760, at the age of 61. She had been a nun for 45 years.

Paul Stawenhohi

Il termina sa vie parmi les siens, à la Jeune-Lorette.

Paul Stawenhohi

He died surrounded by friends and family, at Jeune-Lorette.

Marguerite Gosselin

Elle retrouva son mari et retourna à Saint-Laurent, île d'Orléans. Leur maison avait été incendiée, leur bétail dispersé et leurs champs ravagés, mais ils se mirent courageusement à la tâche et rebâtirent la ferme familiale.

Marguerite Gosselin

She was reunited with her husband and returned to Saint-Laurent, on the Island of Orléans. Their house had been burned to the ground, their cattle were scattered and their fields were untended, but they bravely set to work and rebuilt the family farm.

François-Xavier de Saint-Ours

Il fut tué lors de la bataille des plaines d'Abraham, alors qu'il dirigeait l'aile droite de la milice. Sa veuve et ses enfants regagnèrent la France, en 1760, et s'établirent à Blois.

François-Xavier de Saint-Ours

He was killed during the battle of the Plains of Abraham, in which he led the right wing of the militia. His widow and children left for France in 1760, and settled in Blois.

Le marquis de Vaudreuil

Il quitta Québec le 18 octobre 1759, à bord d'un navire britannique. Ses compatriotes français lui ayant imputé la perte de la Nouvelle-France, il fut emprisonné à la Bastille, de mars à mai 1763. Après avoir été disculpé, il se retira dans sa demeure parisienne, où il vécut paisiblement jusqu'à son décès, en 1778.

The marquis de Vaudreuil

He left Québec on October 18, 1759, aboard a British ship. He was blamed by his fellow Frenchmen for the loss of New France, and was imprisoned in the Bastille from March to May, 1763. After clearing his name, he withdrew to his house in Paris, where he lived peacefully until his death, in 1778.

Guillaume Estèbe

De retour en France en 1761, il fut incarcéré à la Bastille pour malversations. Libéré quelques années plus tard, il retrouva son prestige et devint secrétaire du roi à la chancellerie de Bordeaux. Il s'établit à Saint-Domingue, vers 1779.

Guillaume Estèbe

After returning to France, in 1761, Guillaume Estèbe was imprisoned in the Bastille for embezzlement. After his release, several years later, he returned to favour and became the King's secretary at the Bordeaux chancellery. He settled in Saint Domingo, around 1779.

Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry

Rentré en France en 1761, il tenta vainement d'obtenir un poste dans l'armée française. Il revint donc à Québec, en 1764, et il se rapprocha du gouverneur Guy Carleton. Ce dernier le nomma d'abord grand voyer, en 1768, puis conseiller législatif, en 1775. Ce grand notable de Québec s'éteignit en 1797.

Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry

He travelled to France in 1761, where he attempted unsuccessfully to obtain a commission in the French army. He came back to Québec in 1764, and became a close adviser to Governor Guy Carleton, who appointed him to the position of Superintendent of Highways in 1768, and then to the Legislative Council in 1775. This important figure in the history of Québec died in 1797.